

Diffusé par
Yéchivat Torat H'aïm c.e.j. Nice

Lekha Dodi n° 665

Parachat "Térouma"

« Conformément à tout ce que Je vous montre »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Chemot 25 verset 8 : « Et ils me feront un sanctuaire MIKDACH, et Je résiderai au milieu d'eux ; conformément à tout ce que Je te montre : au modèle du Tabernacle et au modèle de tous ses ustensiles et vous l'exécuterez ainsi ». Rachi : et ils feront à l'intention de MON NOM une maison de sainteté conformément à tout ce que Je vous montre.

La mitsva de la construction du sanctuaire conformément à tout ce que Je vous montre ne se limite pas au Temple, le Bet Hamikdach. L'esprit de cette mitsva s'applique aussi à notre maison, à notre vie familiale, de faire « à l'intention de MON NOM » une maison de sainteté conformément à tout ce que Je vous montre dans la Torah.

Le midrach illustre cette construction à un roi qui donne sa fille unique en mariage à un prince et le supplie de lui réserver « une chambre » dans son château. Ainsi Hashem nous a donné la Torah et nous demande de lui réserver « une place » dans notre vie.

Rabbi Chimeon bar Yoh'aï reprend l'idée du Midrach en disant : Hakadoch Barouh'hou et la Torah forment UN ; ils sont inséparables. Il s'agit donc d'étudier la Torah à l'intention de MON NOM, de l'introduire dans notre cœur et de l'observer conformément à tout ce que Je vous montre.

Nous récitons tous les jours avec ferveur la troisième bénédiction de la Amida :

messieurs, tous les jeudis soir à 19h15
cours avec
Rav Yoav Zerbib
« le message vivant de la paracha »
au CEJ 31 avenue henri barbusse

ATA KADOCH, Tu es SAINT et Ton Nom est SAINT et les SAINTS te louent à tout jamais.

TON NOM EST SAINT : Je vous montre que tout ce qu'il y a dans l'univers porte le nom divin. Le cachet divin est imprimé dans tout le corps humain créé à l'image de Hashem.

La multitude des créatures, des animaux, des oiseaux, des poissons, leur nourriture et leur reproduction témoigne qu'ils sont l'œuvre du Créateur, il suffit de les observer, de les admirer pour être animé de sainteté et louer Hashem toute la journée.

Le scientifique à l'aide du microscope cherche à découvrir l'infiniment petit. L'astronome à l'aide du télescope s'efforce d'observer les étoiles et les astres, mais ils ne se posent pas la question : MI BARA ELE, Qui a créé tout cela !

Nous, nous cherchons à découvrir la présence divine partout. Elle est là, claire ! A nous de l'introduire dans notre cœur pour développer notre EMOUNA, de construire un sanctuaire et de proclamer : IL RESIDE PARMI NOUS ! Son NOM est SAINT ! Conformément à tout ce qu'il nous montre dans l'univers, dans la vie et dans la Torah.

A nous les administrateurs qualifiés de Saints de Le louer toute la journée.

Horaires Chabat Kodech Nice
vendredi 3 mars 2017/5 adar 5777
allumage et entrée de chabat 18h04, chékia 18h22
il est impératif de réciter la bénédiction AVANT l'allumage
samedi 4 mars/6 adar
fin du chéma 9h18
fin de chabat 19h06 – Rabénou Tam 19h31

Notre paracha ouvre par l'appel de Moché fait aux Enfants d'Israël de faire des dons pour la construction du sanctuaire. Il y a quelque chose de surprenant dans cet appel. Effectivement au chapitre 25 verset 2 Moché envoyé par D'IEU enjoint les Enfants d'Israël de prendre des matériaux, or, argent etc. "pour Moi-Li"; Rachi commente "lichmi" – en mon nom. C'est-à-dire donner sans attendre aucun retour. Donner de ses biens, même pour D'IEU n'est pas chose facile – ce qui en témoigne d'ailleurs le même verset "chacun donne selon le don de son cœur", mais donner sans attendre aucun retour est encore plus difficile. Comment on arrive à ce stade de donner uniquement pour D'IEU, juste parce qu'il nous le demande? Je me demande même quelles sont les (ou la) choses que nous faisons uniquement pour D'IEU?!

Rav Méir Tsvi Bergman chalita Chaarei Ora propose l'analyse suivante : de toute évidence seule celui qui atteint un haut niveau de perfection peut agir de la sorte. Lichma est le niveau ultime auquel l'homme peut avoir accès. Et là D'IEU invite tout Israël sans exception à vivre ce haut niveau et ce en offrant de tout ce qu'ils possèdent pour l'édifice du sanctuaire. Pour en arriver là il faut une autre qualité. Dans le Tana Dévé Eliyahou il est enseigné : après que les Béné Israël aient reçu pleinement et avec joie sur eux le joug du royaume divin en proclamant "naasé vénichma, alors D'IEU leur ordonne la construction du sanctuaire! Cette construction témoigne de la pureté d'esprit qu'ils avaient atteint – nékioute hamah'chava, se traduisant par une reconnaissance que seul D'IEU gouverne le monde. Arrivé à ce stade on ne peut que faire les choses pour D'IEU sans attendre aucun retour!

(nb: là est tout le programme du juif! Cette élévation suprême qui le lie fortement à D'IEU. L'homme moderne a du mal à faire les choses sans attendre aucun retour. Dans le couple par exemple qui n'attend pas que son conjoint réponde par effet boomerang à ses efforts? Qui est prêt à offrir à l'autre TOUT sans ne RIEN attendre?... La vie ne se définit pas par ce que je prends mais par ce que je donne...).

Lorsque la paracha décrit la construction du Aron (l'Arche) elle parle du boîtier et également des bâtons qui serviront à porter l'Arche. Ces baguettes de bois recouvertes d'or ne doivent jamais quitter les anneaux où elles sont introduites même lorsque l'arche n'est pas transportée (chapitre 25 verset 15). **Rav Wallah' chalita Mayan Hachavoua** note que ces baguettes représentent ceux qui soutiennent ceux qui s'adonnent à l'étude de la Tora. Ceux qui donnent de leur argent pour permettre à d'autres d'étudier la Tora sans avoir le souci de la parnassa sont liés mutuellement et ne se quittent jamais.

Mais n'oublions pas un point important ! Lorsque le Joint américain organisa une soirée de soutien pour les institutions de Tora d'à travers le monde, s'y trouvaient des Grands Maîtres de la Tora. Lorsque le tour de tenir son discours arriva le **Gaon Rabi Ezra Attia ztsal** se mit à pleurer au micro ! Les convives présents étaient surpris, et le Rav de s'expliquer : je vois que nous sommes encore en exil !, de nos jours nous honorons grandement ces riches qui donnent beaucoup d'argent aux institutions de Tora, néanmoins une chose nous avons oublié, cette chose que le Machiah' nous rappellera : les riches aussi doivent grandement respecter ceux qui étudient la Tora !!! Si nous faisons des soirées pour remercier ces hommes de bonnes actions, il conviendrait de faire des soirées pour remercier ceux qui s'adonnent à l'étude de la Tora, conclut le Rav.

(nb: sans manquer de rappeler qu'il existe bel et bien des lois traitant du respect qu'on doit avoir envers ceux qui étudient la Tora, je ne rappellerais ici seulement ce qu'a dit **Rabi Moché ben Attar zal** (père du grand père du Or Hah'aïm) : Le prophète Yéchaya 1-4 a dit dans sa prophétie « enfants destructeurs qui abandonnent D'IEU ». De qui s'agit-il? Le prophète fait ici une remontrance à ceux qui méprisent les gens qui étudient la Tora et ne les soutiennent pas convenablement ; à cause de cela, ils doivent fermer le livre et aller travailler pour subvenir à leur besoin. Les destructeurs – c'est ceux qui méprisent les érudits, et les ont conduit à abandonner D'IEU en diminuant leur temps d'étude, malheureusement tout ceci conduit à l'écroulement du monde – rapporté dans **Ner Maaravi Rav H'anoh' Riguel** page 30. Nous pouvons largement comprendre le salaire de ceux qui ont compris la valeur de ceux qui étudient la Tora...).

**Lekha Dodi présent et diffusé depuis 17 ans
envoyez vos dons à
CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice**

Le Sanctuaire

Lorsque nous lisons la paracha de Térouma on a parfois le sentiment de se dire qu'elle est assez technique – ce qui est vrai puisqu'elle décrit la construction de l'édifice du Sanctuaire. Pour le dire plus directement cette paracha nous prend un peu la tête et nous n'en trouvons pas obligatoirement un intérêt pour notre monde aujourd'hui. Il est vrai que pour certains Richonim il existe une mitsva de construire un sanctuaire en toute génération, on a du mal de nos jours en tout cas à nous imaginer cet exercice. Réalisable ou pas ? Incroyable ou irréel ? Peu de gens se consacrent à l'étude des lois de la construction d'un sanctuaire ! C'est bien dommage parce que c'est passionnant... Peut-être dirons-nous que l'intérêt est pour la construction du troisième Temple ? Son édification est détaillée dans le livre du prophète Yéh'ezkel. Puis qui va reconstruire le troisième Temple ? D'IEU ? Israël ? Les Nations ? Bref, qui est intéressé par ce Sanctuaire ??? C'est bien là le problème, comme le fait remarquer **Rabi Yaakov de Izbitsa zal Bet Yaakov** : l'enjeu du Sanctuaire va bien au-delà de sa bâtisse et de sa structure, D'IEU veut fixer sa sainte demeure entre les Enfants d'Israël, que ceci soit fixé dans Israël pour toujours, quel que soit les aléas de l'histoire et en toutes circonstances les Enfants d'Israël doivent être investis de cet élan de rapprochement d'avec D'IEU. C'est cela l'enjeu de ce que D'IEU nous demande : fixez-moi en vous !!! En simple D'IEU nous dit : ne me quittez pas ! Restons proches. Ne pas étudier la paracha dans cet état d'esprit nous laissera dans une lecture sans intérêt, barbante et non actuelle. Arriver à vivre notre lien avec D'IEU à travers la matérialité dans laquelle nous plonge la vie, est l'enjeu du Sanctuaire. On devait y offrir les plus beaux éléments et aucun édifice n'égale la beauté du Temple affirment nos Sages au traité Souka 51B. Donne le meilleur et le plus beau à D'IEU – ceci témoigne de ton attachement inconditionnel à D'IEU. Le Temple n'est pas retiré dans les hauteurs des montagnes tibétaines ou les déserts du Sahara. Le Temple est là parce que ce qu'il représente nous poursuit... La synagogue est un lieu saint, certes, mais il ne faut pas aller à la synagogue et en sortir il faut être la synagogue !

**Prochaine conférence de
Rav Benchétrit chalita
lundi 6 mars 2017
« Amalek en 2017 »**

Pourim De l'ordre dans l'histoire par Jonathan Boccara

Suite à la nomination d'Esther en tant que reine d'Ahachveroch, Mordehai trouve sa place à la porte du palais du roi. Dans cette situation, il arrive à déjouer le complot contre le roi de Bigtan et Terech gardiens du roi. Il mérita d'être consigné dans le livre du roi. Le *Malbim*, voit dans cet événement la Providence d'Hachem, en effet Mordehai ne reçut aucun honneur pour avoir sauvé le roi. Le roi retourna à ses préoccupations, nomma Haman en tant que premier ministre et l'histoire de Mordehai fût oubliée.

Au chapitre 6 de la Méguila, le roi a du mal à dormir et demande qu'un lecteur lise les histoires du royaume. Le roi est perturbé, d'après le *Malbim*, par l'attitude de sa reine. Elle a pris énormément de risques pour se présenter à lui. En employant les termes de « Si je trouve grâce à tes yeux » et « S'il est bon pour le roi », il comprend que sa demande est très particulière. Et, en tant que dirigeant de la nation, il se doit d'accomplir celle-ci. C'est pour cela qu'il demande de lui apporter son mémoire personnel détaillant les souvenirs passés du royaume. Ce livre a pour but, toujours d'après le *Malbim* de rappeler au roi ce qu'il s'est passé dans son royaume. Et justement, au sujet de l'histoire de Bigtan et Terech le roi ne sait plus qui lui a sauvé la vie, et c'est pour cela qu'il a nommé Haman en tant que premier ministre. En effet, Haman fit en sorte de modifier l'histoire et s'appropriera le mérite d'avoir sauvé le roi. Mais dans le livre personnel du roi l'histoire est racontée sans la correction de Haman. La vision du roi s'éclaircit alors et comprend que la nomination de Haman est une erreur. La Providence Divine, intervient pile au moment où Haman vient donner conseil au roi de pendre Mordehai, elle ouvre les yeux du roi sur la véritable personnalité d'Haman et signe le début de sa chute.

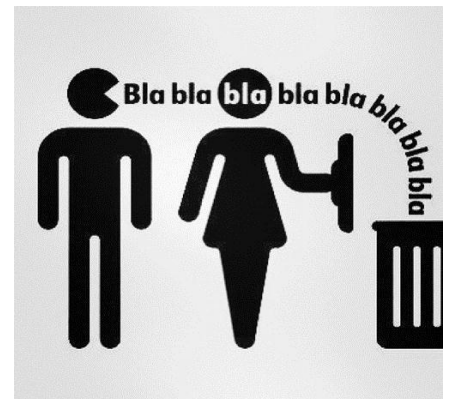
Le roi, au chapitre 6 verset 10, remet de l'ordre dans l'histoire. Pris de colère contre Haman il lui ordonne de vêtir lui-même Mordehai, de le faire chevaucher sur le cheval personnel du roi et de publier dans la rue et que c'est ainsi que le roi honore les personnes qu'il désire honorer. Le *Malbim* voit ici le retour de flamme contre Haman et sa volonté de prendre le pouvoir.

La Voix du Silence

par Rav Imanouël Mergui

Honnêtement il y a tellement de choses à dire sur le silence que je ne sais pas par où commencer ! Peut-être justement par se taire... Parce que chaque parole qu'on émet il lui est conseillé d'être précédée par un silence. Le silence n'est pas l'opposé de la parole, elle est sa mise en œuvre ! Se taire pour mieux dire les choses plutôt que de se taire pour ne pas dire les choses. Je dirais même plus, les choses qu'on dit par et avec le silence sont plus audibles que celles qu'on émet par la parole – c'est la voix du silence. On entend plus de choses de la part de ceux qui ne disent rien que de la part de ceux qui ne cessent de parler. Si vous n'êtes pas d'accord, c'est que vous n'avez jamais essayé... Silence ! La meilleure façon de se faire entendre et de ne rien dire. N'avez-vous pas remarqué que les parents par exemple disent à leurs enfants "cela fait mille fois que je te le répète !", également dans le couple "j'en ai marre de répéter à mon mari les choses de toute façon il ne m'écoute jamais" etc. Ce n'est donc pas par la parole qu'on transmet les messages. Mais alors comment le silence est-il à même de parler mieux et plus efficacement que le dire ? Silence ! La question trouvera la réponse dans son silence ! Essayez !!! Lorsqu'on est dans le silence on entend davantage de choses et on en dit également davantage. Le silence pour mieux entendre mais surtout pour mieux parler !

Le silence connaît encore une faculté. Le Talmud au traité Bérah'ot 6B nous livre comme enseignement « le salaire de celui qui va rendre visite à un endeuillé est lié à son silence ». C'est la première fois que le Talmud nous parle du silence ! Quel enseignement exceptionnel, là où on aurait pu penser que la parole est méritoire c'est le contraire qui est vrai. Rendre visite à un endeuillé sans mot dire, telle est la première leçon talmudique pour ce qui est du silence. Lorsqu'on est face à une personne qui est souffrante on a tendance à lui tenir un discours pour lui remonter le moral et l'encourager. De façon surprenante les Sages nous conseillent de garder le silence ! Pourquoi ? Tout d'abord parce qu'en général on lui raconte n'importe quoi, les propos tenus sont souvent nuls ! Les "on est avec vous", ou encore "vous pouvez compter sur nous", sont des phrases qui n'ont aucun sens. Mais alors comment ne rien dire peut consoler la personne souffrante ? Ce n'est en tout cas certainement pas par des propos qui nous même ne nous consoleraient point. C'est dans ce silence qu'on va lui remonter le moral, parce qu'étant silencieux on admet qu'il y a souffrance. Silencieux pour lui dire je comprends tellement bien que tu souffres que je ne sais pas quoi te dire. Le silence c'est reconnaître son mal être !, c'est l'accepter, c'est lui donner le sentiment qu'on voit sa souffrance et



qu'elle existe. A une personne qui est malheureuse il ne faut jamais, jamais !, minimiser son drame – quel qu'il soit.

Si nous avons expliqué cet enseignement envers celui qui va rendre visite à son ami qui se trouve dans la détresse, Le Arouh' (voir Métivta) explique plutôt qu'il s'agit de l'endeuillé lui-même, celui-ci reçoit un salaire s'il se tait et accepte avec amour le sort que D'IEU lui a réservé. S'il est difficile de se taire face à la souffrance de l'autre il est probablement encore plus difficile de ne rien dire sur celle qui accable l'homme lui-même. Chaque situation douloureuse que l'homme vit il est confronté à tenir un discours envers D'IEU, un discours interrogatif : pourquoi il lui arrive tel événement ? Le discours que l'homme tient sur ce qui lui arrive risque d'abîmer l'enjeu de l'évènement et le salaire qu'il peut obtenir s'il sait faire l'exercice correct que D'IEU attend de sa part. Garder son silence c'est ne pas expliquer injustement la situation vécue. L'accueillir avec joie, ce qui constitue un travail titanesque, est un deuxième exercice qui vaudra à l'homme un salaire inégalable.

On peut joindre les deux idées : ne commente pas la vie de l'autre tu risquerais de brouiller le silence dont il a besoin.